

## 12<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

19/06/2016 - année C

Mes frères, reprenons cet Évangile.

Le premier tableau qui nous est présenté est Jésus priant à l'écart, dans un lieu solitaire... Elles sont belles ces pages de l'Évangile qui nous décrivent tout simplement Jésus en train de prier...

Que nous aimerions entendre ce qu'Il disait à son Père, non par indiscrétion, mais pour apprendre de lui comment mieux prier.

Heureusement, nous avons plusieurs chapitres des Évangiles qui nous rapportent des phrases de la prière de Jésus.

Mais là, dans l'Évangile de ce dimanche, ce n'est pas le cas. Il nous est donc juste dit que Jésus était en prière « à l'écart ».

Cependant, il nous est aussi dit que ses disciples n'étaient pas bien loin puisqu'interrompant sa prière, Jésus se mit à leur demander : « *au dire des foules, qui suis-je ?* »

Aurait-il eu des distractions dans sa prière ? Aurait-Il eu des distractions s'apparentant à ce que nous pouvons connaître quand on se préoccupe tout en priant – pauvres de nous ! - de notre réputation, de notre image de marque, de ce que les gens pensent de nous ?

Vous pensez bien que non !

Alors pourquoi cette question qui vint interrompre son dialogue avec son Père ?

Saint Cyrille d'Alexandrie, Père de l'Église du V<sup>ème</sup> siècle, expliqua<sup>1</sup> :

*« le voyant prier à la manière des hommes, alors que la veille il avait accompli sous leurs yeux des prodiges dignes d'un Dieu, les disciples pouvaient se demander, avec de bonnes raisons : "Que devons-nous croire à son sujet ? Est-il Dieu, ou bien homme?"*

*Jésus leur a donc posé cette question pour leur éviter d'être troublés par de semblables pensées. Comme il n'ignorait rien de ce qu'on répétait à son sujet en dehors de leur groupe, il voulait d'autant plus les détourner de l'opinion de la foule et faire naître en eux la foi droite.*

La foi droite. Celle qui permet qu'on Le suive, qu'on devienne ses disciples et qu'en Le suivant, on obtienne la vie éternelle et qu'ainsi on puisse connaître cette joie de l'intimité qui est la sienne avec son Père et qu'il goûte en particulier dans sa prière.

En effet, si l'on ne voit en Jésus qu'un prophète parmi tant d'autres, pourquoi le suivre lui plutôt que Jean Baptiste, Elie, voire de nos jours Mahomet puisqu'on apprend dans nos écoles que c'est lui le dernier des prophètes ou qu'on l'appelle le Prophète avec un P majuscule<sup>2</sup>...

Comme l'a rappelé Benoît XVI<sup>3</sup>, que Jésus soit un prophète *ce n'est pas faux, mais cela n'est pas suffisant ; cela est impropre*. En effet Jésus n'est pas qu'un prophète, Il est comme l'a proclamé saint Pierre, « *le Christ, le Messie de Dieu* » !

Et notre pape émérite d'ajouter : *Aujourd'hui aussi, il en est de même [qu'à l'époque de Jésus]: beaucoup approchent Jésus, pour ainsi dire, de l'extérieur. De grands chercheurs en reconnaissent l'envergure spirituelle et morale et l'influence sur l'histoire de l'humanité, en le comparant à Bouddha, Confucius, Socrate et aux autres sages et grands personnages de l'histoire. Ils ne parviennent pas toutefois à le reconnaître dans son unicité.*

Il est donc important de bien savoir qui est Jésus de façon à Le suivre pour ce qu'Il est en vérité et parce que seule une vraie connaissance de Jésus peut justifier qu'on « *renonce à soi-même pour le suivre* » pour lui appartenir et être –comme le rappelait saint Paul – *héritiers selon la promesse* !

<sup>1</sup> *Commentaire de l'évangile de Luc*, 9, 5, 18.21; PG 72, 645-652. Ou: 49, éd. R. M. tonneau; CSCO Syr 70, 110-115.

<sup>2</sup> Cf. le site : [www.enseignement-catholique.fr](http://www.enseignement-catholique.fr) : document «musulmans en école catholique»

<sup>3</sup> Homélie 29/06/2007.

A propos de ces opinions diverses sur Jésus rapportées par les apôtres à Jésus leur demandant « *au dire des foules qui suis-je ?* », Benoît XVI faisait également le constat suivant :

*Souvent Jésus est également considéré comme l'un des grands fondateurs de religions, dont chacun peut prendre quelque chose pour se former une conviction propre. Comme à l'époque, aujourd'hui aussi, les "gens" ont donc des opinions différentes sur Jésus.*

D'où finalement la multiplicité d'église qui se disent chrétiennes, chacun allant de sa perception de Jésus et de son opinion personnelle...

Il est vrai qu'aujourd'hui, lorsque l'on demande qui est Jésus, on peut être surpris des réponses, même parmi ceux qui se considèrent catholiques.

Pour preuve ces réponses que j'ai pu recueillir lors d'une réunion de parents demandant un sacrement pour leur enfant : « un envoyé de Dieu », « un messenger », « un porteur de bonne nouvelle », « un guide », « le porte parole de Dieu », « celui qui incarne l'amour et la fraternité », « le représentant de Dieu sur terre »... en gros le V.I.P du Bon Dieu...

Et nous, que répondrions-nous ?... pour certains, nous répondrions sans doute ce que nous apprenons au catéchisme, à savoir que Jésus est « *le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour nous sauver* »...

Et c'est vrai. Jésus Christ, en qui nous croyons à la suite de St Pierre, est bien le Christ, le Messie, « *le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour nous sauver.* »

Mais allons-nous jusqu'à répondre avec toute la profondeur de la foi d'un St François d'Assise : « *Deus meus et omnia* » : « *mon Seigneur et mon tout* » ?

Car Croire en Jésus, ce n'est pas seulement affirmer qui Il est de façon juste théologiquement parlant, c'est le suivre dans le mystère de sa mort et de sa résurrection...

« *Qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* »...

Si nous suivons le Christ sur ce chemin exigeant, c'est d'abord et surtout parce qu'Il a vaincu la mort, qu'il est ressuscité et pas seulement parce qu'Il est porteur de valeurs, parce qu'il cautionnerait des valeurs que notre monde prétend être salvatrices, à savoir la tolérance, le respect, la fraternité, l'égalité, etc... sans quoi nous pourrions trouver d'autres maîtres à penser dans l'histoire de l'humanité comme Voltaire, Rousseau, ou le dernier auteur à la mode, ou Jacques Attali ou qui sais-je !!!

Puisse donc le Seigneur nous aider à toujours mieux le connaître pour non seulement professer « une foi droite », mais aussi pour mieux Le suivre !

Aussi pour conclure, permettez-moi de vous relire ce qu'écrivit l'un des grands successeurs de Saint Pierre, homme de foi s'il en était, notre cher saint Jean Paul II.

C'était dans un de ses messages pour les Journées Mondiales de la Jeunesse<sup>4</sup>.

Entre parenthèse, dans un mois, ce seront les J.M.J en Pologne. Cela peut être aussi une bonne occasion pour prier pour la croissance dans la foi catholique de ces milliers de jeunes qui y participeront et pour que se lèvent, parmi eux, des disciples du Christ qui soient des saints !

Donc voilà ce que Jean Paul II écrivit :

.. je voudrais vous inviter à réfléchir sur les conditions que Jésus pose à celui qui décide d'être son disciple : "*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive*".

Jésus n'est pas le Messie du triomphe ni de la puissance. En effet, il n'a pas libéré Israël de la domination romaine, ni ne lui a assuré une gloire politique. Comme authentique Serviteur du Seigneur, il a accompli sa mission de Messie dans la solidarité, dans un esprit de service, dans l'humiliation de la mort.

C'est un Messie (...) que l'on ne parvient pas à "saisir" selon la logique du succès et du pouvoir, souvent utilisée par le monde comme critère de vérification de ses projets et de ses actes. (...)

---

<sup>4</sup> Message pour les 16<sup>ème</sup> J.M.J. Du Vatican, le 14 février 2001.

« *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* ». Ces mots expriment le caractère radical d'un choix qui n'admet pas d'hésitations, ni de retours en arrière. C'est une dure exigence qui a impressionné les disciples eux-mêmes et qui, au cours des siècles, a empêché de nombreux hommes et femmes de suivre le Christ. Or, c'est précisément ce radicalisme qui a produit des fruits admirables de sainteté et de martyre, qui affermissent dans le temps le chemin de l'Église.

Aujourd'hui encore, cette parole retentit comme un scandale et une folie.

Pourtant (...) la voie tracée par Dieu pour son Fils est celle-là même que doit parcourir le disciple qui se décide à se mettre à sa suite. Il n'existe pas deux routes, mais une seule : celle qu'a parcourue le Maître. Il n'est pas permis au disciple d'en inventer une autre.

Jésus marche devant les siens et demande à chacun de faire ce que lui-même a fait. (...)

*"Qu'il se renie lui-même"*. Se renier soi-même signifie renoncer à son projet, souvent limité et mesquin, pour accueillir celui de Dieu : tel est le chemin de la conversion, indispensable pour l'existence chrétienne (...)

Jésus ne demande pas de renoncer à vivre, mais d'accueillir une nouveauté de vie et une plénitude de vie que lui seul peut donner.

L'homme a, enracinée au plus profond de son être, une tendance à "penser à soi", à mettre sa personne au centre des intérêts et à se considérer comme la mesure de tout.

En revanche, celui qui marche à la suite du Christ refuse ce repli sur lui-même et ne juge pas les choses en fonction de ce qu'il peut en tirer. Il considère la vie en termes de don et de gratuité, et non pas de conquête ni de possession. La vraie vie, en effet, s'exprime dans le don de soi, fruit de la grâce du Christ : une existence libre, en communion avec Dieu et avec ses frères.

Si vivre à la suite du Seigneur devient la valeur suprême, toutes les autres valeurs reçoivent alors de celle-ci leur juste place et leur importance. Celui qui mise tout sur les biens terrestres sera perdant, malgré les apparences de succès : la mort viendra le prendre au milieu de tout ce qu'il aura accumulé, mais avec une vie manquée. Le choix se situe donc entre être et avoir, entre une vie pleine et une existence vide, entre la vérité et le mensonge.

*"Qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive"*. De même que la croix peut être réduite à un objet ornemental, "porter sa croix" peut aussi devenir une façon de parler. Dans l'enseignement de Jésus, cette expression ne met cependant pas au premier plan la mortification ni le renoncement. Elle ne se réfère pas d'abord au devoir de supporter patiemment les petites ou les grandes tribulations quotidiennes ; elle entend moins encore exalter la douleur comme moyen de plaire à Dieu.

Le chrétien ne recherche pas la souffrance pour elle-même, mais l'amour. (...)

Par cette invitation: *"Suis-moi"*, Jésus redit à ses disciples non seulement: prends-moi comme modèle, mais aussi: partage ma vie et mes choix, dépense ta vie avec moi par amour pour Dieu et pour tes frères.

Frères et sœurs,

Dimanche prochain, 5 diacres seront ordonnés prêtres dans la cathédrale de notre diocèse parce qu'ils entendent répondre généreusement à l'appel du Seigneur à le suivre, à dépenser leur vie dans le sacerdoce.

Peut-être en connaissez-vous certains ou connaissez-vous d'autres jeunes qui seront également ordonnés dans d'autres diocèses.

Que cet Évangile soit pour nous une incitation à prier pour eux afin que suivant le Christ en étant ministres de sa passion et de sa résurrection, ils enseignent ce qu'ils croient, et vivent ce qu'ils enseignent.

Alors que s'achève cette année scolaire et pastorale, l'organisation de l'année prochaine commence... puissions-nous aussi traduire concrètement dans notre vie l'appel que le Seigneur ne va pas manquer de nous adresser à Le suivre davantage et à perdre notre vie pour lui et l'évangile, en particulier dans les différents services que la vie paroissiale requiert...

Jean Paul II finissait son message en écrivant :

*Marie chemine avec nous ; elle est la Mère du Seigneur, la 1<sup>ère</sup> disciple, restée fidèle sous la croix d'où le Christ nous a confiés à elle comme ses enfants.*

Qu'elle nous aide donc à avoir une foi droite qui fasse de nous de vrais disciples de son Fils afin d'avoir part un jour, par les mérites de la passion et de la croix à la Gloire de la Résurrection. Amen !

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**19/06/2016 - année C**

**Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.**

**Supplions le Seigneur de soutenir ses membres afin que par une foi droite, nous soyons rayonnants de la joie d'être de ses disciples.**

**Prions pour les diacres qui seront prochainement ordonnés prêtres.**

**Prions pour les jeunes qui se préparent aux Journées Mondiales de la Jeunesse.**

**Supplions le Seigneur de faire d'eux des disciples qui diffuseront sans crainte le message de l'Évangile de la croix et de la résurrection.**

**En ce jour de fête des pères, prions pour tous ceux qui participent à la paternité de Dieu.**

**Demandons au Seigneur de les aider par leur foi en Jésus Christ, Fils du Père éternel, à puiser la grâce nécessaire pour bien assumer leur mission.**

**Alors que nos gouvernants projettent à nouveau des lois menaçant la vie avec la gestation par autrui, prions notre Seigneur de soutenir les membres de son Eglise qui doivent plus que jamais le suivre pour être artisans de la culture de vie.**

**Prions pour nos malades.**

**Demandons au Seigneur qu'en unissant leurs souffrances à sa passion, ils participent activement au salut du monde et aient ainsi part à la victoire du salut.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Implorons le Seigneur de nous aider à suivre le chemin qu'Il nous a tracé afin que par sa passion et sa croix, nous ayons part à la résurrection.**